

Les Chemins d'art sacré passent par la cité Bugatti

Molsheim se fait pour la première fois ville étape des Chemins d'art sacré. Trois expositions s'y tiennent jusqu'au 1^{er} octobre. L'inauguration est prévue ce mardi soir.

De Wissembourg à Ottmarsheim, les expositions suivront des chemins qui lient douze églises alsaciennes. Peintures, sculpture et dessin à la plume en feront partie mais « cette année, l'édition fait la part belle à la photographie », explique Laurence Levard, responsable de l'événement. En plus de la nouveauté de la charte graphique des livrets et affiches, les Chemins d'art sacré passent cette année par Molsheim. Trois expositions y sont présentées.

Un rassemblement culturel

Un premier vernissage aura lieu ce mardi à 18h30 au sein de l'Église des Jésuites. L'invitée Nourit Masson Sékiné viendra présenter un travail photographique sur la Sagrada Familia, la célèbre basilique de Barcelone conçue par Gaudi. Artiste pluridisciplinaire, photographe, peintre elle est également une spécialiste reconnue du Butoh danse d'avant-garde japonaise.

Pour accueillir la créatrice, un deuxième vernissage se déroulera dans la foulée, à la Chartreuse de Molsheim. On y retrouvera cette fois plus particulièrement ses travaux de peinture empreints d'une grande spiritualité.

La cour de la chartreuse accueillera, elle, Takyao Myakaku. Le photographe japonais exposera un travail consacré aux bombardements nucléaires de Fukushima et Nagasaki. Il rejoint ainsi l'un des thèmes principaux de cette édition des Chemins d'art sacré, la blessure.

Pour Molsheim cette participation aux Chemins d'art sacré est une première et l'on peut presque s'en étonner au regard de la richesse du patrimoine religieux de la cité. « Il faut savoir que cette Chartreuse est la dernière d'Alsace, après la destruction de celle de Strasbourg », fait remarquer à ce sujet Laurence Levard.

Le second vernissage aura lieu à 20 h en présence notamment de Nourit Masson-Sékiné et Takyao Myakaku. Des animations sont prévues entre les discours, notamment une danse Butoh burlesque interprétée par Minoru Himeshima et son élève Saki.



T.M Laurence Levard, responsable des Chemins d'Art Sacré, prépare l'événement artistique depuis quelques mois. Photo DNA/Photo DNA